

■ CHAMPS-SUR-MARNE

ENSEIGNEMENT. La « super » université Gustave Eiffel à l'assaut de l'international

Six écoles et universités ont fusionné : l'Université Paris-Est Marne La Vallée (UPEM), l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (Ifsttar), l'École d'architecture de la ville et des territoires Paris-Est (Eav & t), l'École des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), l'École nationale des sciences géographiques (ENSG Géomatique) et l'École de l'innovation technologique (Esiee Paris), toutes réunies sous le nom de Université Gustave Eiffel. Cette fusion lui a aussi permis d'obtenir un budget de 223 millions d'euros en 2020, soit une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. Dès sa création, cet ensemble rassemble 17 000 étudiants, 500 doctorants, 1 200 chercheurs, enseignants-chercheurs et enseignants. Son but : réunir les meilleurs talents afin de concevoir la ville de demain.

Les étudiants conçoivent la ville de demain

L'université Gustave Eiffel développe des projets concrets. En ce moment, des recherches s'y déroulent sur des matériaux plus écologiques ou bien sur l'intégration du numérique dans les villes. Cet environnement permettra aux étudiants se former

aux métiers de l'urbanisme et d'aménagement de l'espace. Par exemple, il sera possible d'étudier dans un master traitant à la fois d'énergie durable et de transports.

Mais le plus grand projet de l'université reste Sense City, une chambre climatique pouvant recouvrir deux espaces de 400 m². Sur chacun de ces espaces, une portion de territoire, une sorte de mini-ville, est construite. La « ville » équipée de multitude capteurs permet, par exemple, d'étudier la performance d'aménagements et de matériaux urbains, ou de mesurer la pollution atmosphérique, de l'eau ou des sols.

Pour se former à ces métiers du futur, l'université Gustave Eiffel est l'endroit où il faut aller.

« Le nom Eiffel facilitera la mobilité »

« La fusion entre l'université et les écoles n'est pas tombée du ciel. Cela va faire maintenant dix ans que nous travaillons ensemble, en collaboration. Mais cette fois, nous voulions aller plus loin qu'une stratégie commune », explique Gilles Roussel, président de l'université



Au delà des campus de Marne la Vallée et de Paris, (ENSG Géomatique sur la photo), l'Université Gustave Eiffel dispose de cinq campus implantés dans les grandes métropoles françaises : Lille, Versailles, Nantes, Lyon et Aix-Marseille.

versité Gustave Eiffel.

Les universités sont constamment en compétition à travers les classements mondiaux. « Le nom Gustave Eiffel fonctionne beaucoup mieux à l'étranger, d'une part par le nom même qui est connu à travers le globe mais parce que Eiffel était un ingénieur qui a œuvré dans le monde entier », précise le président de l'université.

Plus attractive et internationalement reconnue dans le

domaine des villes durables, la nouvelle université va faciliter et renforcer les mobilités internationales d'étudiants avec les universités en Europe, au Canada et même au Japon.

Les étudiants ont un taux élevé de réussite

Cette volonté d'ouverture à l'international ne veut pas dire que la région sera oubliée. « Nous sommes extrêmement bien implantés dans les territoires du Val-de-Marne et de

Seine-et-Marne où nous jouissons d'une excellente réputation avec un taux élevé de réussite de nos étudiants. Le challenge sera d'articuler nos ancrages sur le territoire tout en faisant valoir cette excellence française à l'international », précise le Gilles Roussel.

L'avantage de la fusion est de pouvoir faire intervenir beaucoup plus facilement les enseignants d'un pôle à l'autre

dans des projets en commun. Pour rappel, cette « super » université regroupe des cursus d'urbanisme, d'architecture, de mathématiques, des sciences humaines, de la communication, l'ingénierie et de bien d'autres domaines.

Cette pluridisciplinaire fonctionne car elle est au service d'un seul but : inventer les villes et les territoires de demain.

Florian Simeoni